Le temps de la discussion

Partage international n° 380 – Avril 2020

En juillet 2003, notre groupe de Hambourg a tenu un stand dans un salon écologique à Hambourg-Barmbek. Habituellement, nous préparons soigneusement et créons pour chaque salon un nouveau décor qui s'inscrit dans une tendance ou qui fait référence à un aspect qui nous semble important à ce moment-là. Cette fois-ci, notre thème était *Maitreya, l'instructeur mondial, et les Maîtres de Sagesse sont dans le monde.* Au cours de la journée, nous constatâmes que les visiteurs ne s'intéressaient pas du tout à nous. Ils ne jetaient même pas un coup d'œil à notre stand. A ce moment-là, nous réalisâmes que nous n'avions pas assez bien préparé ce salon ; nous aurions dû plutôt évoquer les priorités de Maitreya dans le domaine écologique.

Néanmoins, dans l'après-midi, un homme très jeune s'est présenté, petit, avec de longues boucles brunes et une apparence soignée. Il entama une discussion très intéressante qui dura une heure et demie. Son argumentation était très logique : citant le Coran, il déclara que tout ce qui était important avait été révélé dans les livres saints il y a longtemps et qu'il ne voyait donc aucune nécessité pour l'un des Maîtres ou Maitreya de se manifester. Nous avons fait de notre mieux, en nous lançant avec enthousiasme dans cette bataille ardente, mais nous étions totalement désarmés devant son argumentation logique et son intelligence. Il semblait apprécier le dialogue et n'utilisa pas sa supériorité intellectuelle de façon désagréable. Au contraire, il restait calme, nous laissait de la latitude pour répondre et se montra très poli et patient. Mais dès que nous pensions avoir fait une bonne remarque, il avait un argument logique surprenant pour la mettre à mal, citant souvent le Coran.

Bien qu'originaire du Portugal, son allemand était impeccable. Il parla de sa mère, qui était chrétienne. Pour elle, ce n'était pas la religion qui était importante, mais l'idée de l'amour entre les hommes, déclara-t-il.

Avant qu'il ne parte, je lui ai donné le livret *Enseignements de la Sagesse éternelle* qu'il a accepté avec plaisir. Il affirma que le fait que nous ayons pris du temps pour cette discussion signifiait que nous lui témoignions de l'amour. Puis sans aller voir les autres stands, il partit.

H. D., Allemagne

[Le Maître de Benjamin Creme a indiqué que le « jeune homme » était le Maître Jésus.]

Lieu : Hambourg, Allemagne
Thématiques : signes et miracles
Rubrique : Courrier des lecteurs